CANADIAN COUNSELLING AND PSYCHOTHERAPY ASSOCIATION
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE COUNSELING ET DE PSYCHOTHÉRAPIE

COGNICA

L'Association canadienne de counseling et de psychothérapie

VOL. 45 NO. 3 | ÉTÉ 2013

COMMUNIQUER · RELIER · COLLABORER
CANADIAN COUNSELLING AND PSYCHOTHERAPY ASSOCIATION
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE COUNSELING ET DE PSYCHOTHÉRAPIE
CONGRÈS 2014

RÉCIPIENDAIRES DES PRIX 2013 DE L'ACCP

Durant le banquet des prix du congrès annuel de l'ACCP à Halifax en Nouvelle-Écosse, Blythe Shepard, Présidente de l'ACCP, a eu l'opportunité de reconnaître les héros méconnus et les personnes dignes de reconnaissance dans notre profession. Elle a applaudi les membres d'un bout à l'autre du pays qui font une différence quotidienne dans la vie des gens et dans l'avancement de notre profession. La cérémonie des prix reconnaît et rend honneur aux individus exceptionnels dans la profession du counseling et de la psychothérapie. D'étudiants émergeant dans notre profession, à ceux qui ont étés des praticiens, superviseurs et mentors, l'ACCP offre son appréciation pour leur travail afin de bâtir une fondation d'aide et d'action forte et stable.

Un nombre de prix ont été présentés pour reconnaître les contributions professionnelles des canadiens dans le domaine du counseling, comprenant: le Prix de l'ACCP pour la recherche fondée sur la pratique en counseling et psychothérapie, le Prix de l'ACCP pour un(e) conseiller(ère) practicien(ne), Prix de l'ACCP pour du matériel de formation et de counseling, et le Prix Robert Langlois pour le bilinguisme, pour en nommer quelques uns.

Continué sur la page 7

Ce numéro

Message de la Présidente.....3
Message du Président élu.....5
Récipiendaires des prix 2013 de l'ACCP.....7
Fleming College aide les baby-boumeurs à trouver une carrière.....9
Certification de l'ACCP.....11
Déterminer l'intérêt des membres concernant une nouvelle Section d'intérêts particuliers au sein de l'ACCP, soit une section de sexothérapie.....13
Les thérapeutes quadrupèdes.....15
Réflections d'une nouvelle superviseure.....18

Guide de publication

Le mandat de Cognica est de refléter les tendances en counseling au Canada. Cognica est publiée quatre fois par année. Les dates de tombée pour les soumissions d'articles et d'annonces sont les : 1 er décembre; 1 er mars; 1 er juin; 1 er septembre.

Siége social de l'ACCP
114 - 223 Colonnade Rd S,
Ottawa, ON, K2E 7K3
Tél : 613-237-1099
Sans frais : 1-877-765-5565
Télec : 613-237-9786
Courriel : cognica@ccpa-accp.ca

Taux publicitaires

	1 FOIS	4 FOIS	FORMAT
1 page	510 $	430 $ ch	6" x 9"
1/2 page	325 $	270 $ ch	3" x 9"
1/4 page	215 $	165 $ ch	3" x 4"
Carte d'affaire	85 $	55 $ ch	2" x 3"

Comité éditorial :
Maxine MacMillan, Sharon Cameron, Julie Ouellette, Isabelle Aubin, Deidre Moore, Sandra Dixon, Nicole Maurice, Karina Albert

À moins d'indication contraire, les opinions exprimées par les auteurs publiés dans Cognica sont personnelles et ne sont pas nécessairement partagées par l'ACCP, ni par ses directeurs, ni par ses employés.

Nous lirons avec plaisir tous les articles soumis et assurons la révision des textes retenus avant la publication.

Message de la Présidente

Ramification

Je suis très honorée d'assumer le rôle de présidente de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie et de rendre hommage aux récents présidents sortants (Lorna Martin, Ron Lehr et Maria De Cicco), auprès desquels j'ai tant appris. Mille mercis à Ron Lehr qui m'a incitée à proposer mon nom au poste de présidente élue; à Lorna Martin qui a su communiquer son enthousiasme et son esprit d'engagement à l'ensemble de l'association; et à Maria dont la grâce et la détermination sont pour moi des modèles à atteindre.

En tant que présidente, je consacrerai mon énergie à continuer de construire l'Association et sa visibilité auprès des conseillers et psychothérapeutes actuels et futurs; à développer le programme de certificat de supervision; à accroître la visibilité de la recherche menée par nos membres; à accroître les publications de l'ACCP fondées sur la recherche et l'application; à tendre la main à nos membres nordiques; à continuer d'appuyer les activités qui garantissent et soutiennent la compétence des conseillers, notamment les occasions de perfectionnement professionnel et de collaboration avec des associations nationales et internationales de counseling.

Bienvenue à nos nouveaux administrateurs provinciaux

À titre de présidente, je suis heureuse de vous présenter le nouveau Conseil d'administration de l'ACCP pour 2013-2015. Je vous encourage à vous renseigner au sujet de nos administrateurs provinciaux et territoriaux en lisant leur biographie à l'adresse http://www.ccpa-accp.ca/fr/governance/boardofdirectors/. Le Conseil d'administration de l'association est à l'image de la diversité qui caractérise nos membres, spécialistes dans une vaste gamme de domaines de la santé mentale, à partir du TDAH et des difficultés d'apprentissage, en passant par le counseling matrimonial, les troubles de l'alimentation, le stress, la dépression et la colère, le deuil et l'infertilité, la gestion du poids et de l'image corporelle, la toxicomanie, les problématiques autochtones, le counseling familial, le développement et la gestion de carrière, et bien d'autres. Notre CA compte des membres en pratique privée, une spécialiste en milieu de l'enfant, des formateurs de conseillers et des étudiants, une thérapeute conjugale et familiale, un conseiller d'orientation, des conseillères en milieu scolaire, une conseillère en santé mentale, une spécialiste du comportement organisationnel et du counseling multiculturel, une conseillère en toxicomanie et une spécialiste de la séparation et du divorce. Le CA reflète aussi et plus que jamais la diversité culturelle. Veuillez prendre le temps de faire connaissance avec nos nouveaux administrateurs et de leur souhaiter la bienvenue dans leurs nouvelles tâches. Ils forment un groupe énergique et débordant d'idées créatives. Restez en contact pour la suite des choses!

Les bons arbres ne poussent pas dans des conditions faciles. Plus le vent est fort, plus les arbres sont solides.
J. Willard Marriott

L'« arbre de vie » est une métaphore bien connue, qui illustre l'envergure et la ramification de l'évolution dans le temps. Cette métaphore fut reprise par Charles Darwin dans *De l'origine des espèces*, où elle lui servit à structurer ses idées au sujet de l'évolution par la sélection naturelle. Les

arbres nous enseignent des leçons métaphoriques, comme l'idée selon laquelle si l'on reste flexible, on a plus tendance à plier qu'à se rompre sous les vents de la vie. Les arbres sont les gladiateurs de la nature : en dépit de probabilités défavorables, ils luttent pour se maintenir en place dans les conditions les plus difficiles. Je fais un rapprochement entre l'ACCP et un arbre.

Les racines de l'ACCP plongent profondément dans le sol pour en extraire des matières nutritives et pour fournir une base solide à la profession. Près de cinquante années de croissance ont permis d'étendre nos racines loin et largement, à l'échelle nationale et internationale.

Le tronc s'érige au-dessus du sol et assure la solidité matérielle de l'ensemble. Notre code de déontologie, nos normes d'exercice, notre comité de déontologie et notre manuel d'étude de cas permettent de définir les engagements éthiques et moraux de base et les valeurs essentielles de la profession. Le titre de Conseiller canadien certifié renforce la profession. De par sa base ferme, l'arbre symbolise cette notion d'enracinement et de relations permanentes avec notre entourage, acquise grâce à notre congrès national, à nos Sections, à Cognica et à la Revue canadienne de counseling et de psychothérapie.

Au cours des 48 dernières années, nous avons nourri l'arbre de l'ACCP, en l'arrosant, en lui fournissant un paillis et en le tuteurant au besoin, afin de lui assurer un ancrage adéquat, et en le surveillant et en intervenant lorsqu'il y avait lieu de le faire. Le feuillage verdoyant symbolise une période de projets qui arrivent à maturation et à fructification. Nous avons connu une solide croissance, une belle ramification et nous avons développé une épaisse ramure garnie d'un feuillage qui capte l'énergie dans son environnement. Nos branches représentent nos nombreuses initiatives au service de nos membres en cette ère de nouveautés. Nous disposons maintenant d'une diversité de moyens de partager et de disséminer le savoir, grâce à des webinaires, aux médias sociaux et à la Mental Health Academy, entre autres. Nous tendons la main au public par l'entremise de notre site web grand public (http://www.parlonsensemble.ca) afin de fournir aux Canadiens de l'information sur les enjeux de santé mentale; nous sommes en contact avec d'autres associations liées à la santé, et cela constitue un élément important de notre rôle d'organisme défenseur des droits et facteur de sensibilisation au continuum de soins. Notre processus de certification compte dorénavant deux branches : Conseiller canadien certifié (C.C.C.), Conseiller canadien certifié - Superviseur (C.C.C.-S) et Conseiller canadien certifié - en cours de qualification (C.C.C.-Q.). Le Comité de déontologie compte aussi deux branches : une Division des plaintes, présidée par Simon Nuttgens, et une Division d'éducation et des questions, présidée par Cristelle Audet. L'ACCP se ramifie de diverses autres façons, notamment par l'organisation d'un congrès annuel de recherche, un cours de supervision du niveau de la maîtrise donnant droit à des crédits universitaires et plusieurs manuels en cours de rédaction, y compris une version révisée du manuel d'étude de cas de déontologie, un manuel sur la supervision et un autre sur le counseling à l'échelle du Canada. La ramure de feuillage captant l'énergie de son environnement est symbolique de notre besoin d'assimiler notre héritage professionnel, afin de nous sentir au diapason avec notre évolution depuis les époques antérieures. Ce besoin de trouver le lien historique avec nos vies actuelles est presque instinctif et nous propulse vers l'avant en vue d'atteindre le statut de profession reconnue et valorisée.

Le fruit de l'arbre, récolté et consommé par les autres, représente l'incidence de l'ACCP sur la vie de ses membres, sur les autres professions et sur le public; cela incarne notre capacité de semer la graine chez nos membres et de la voir germer, croître et porter ses fruits. En tant que présidente, je m'engage envers vous à continuer de nourrir nos racines, à renforcer notre tronc et à développer notre ramure et son feuillage. En terminant, je tiens à vous remercier de nouveau pour l'accueil chaleureux que j'ai reçu de la part des membres de l'ACCP présents au congrès de Halifax, lorsque Lorna me légua la présidence. Je sais qu'il me reste encore beaucoup à apprendre et que les deux années à venir fileront à toute allure! Je peux compter sur un comité de direction et un CA solides pour me guider et sur un personnel administratif formidable pour me soutenir.

Blythe Shepard
Présidente de l'ACCP

Message du Président élu

Je suis très heureux de me joindre au Conseil d'administration de l'ACCP en tant que président élu. Je suis vraiment enthousiaste à l'idée de participer à la direction de cet organisme dynamique et en pleine croissance, à un moment où de nombreux changements se produisent dans la profession au Canada. Je crois que mes connaissances et habiletés acquises au fil de mes expériences de travail antérieures dans les domaines de la pratique clinique, de l'enseignement et de l'administration viendront appuyer mes efforts en vue de contribuer au développement de l'ACCP en cette période de changement.

Quelques notes à mon sujet : J'ai grandi en Nouvelle-Écosse et déménagé à Montréal pour poursuivre mes études universitaires. Suivant l'aimable conseil d'une enseignante en travail social de McGill, je m'orientai vers un programme de psychologie du counseling (selon elle, j'étais mieux adapté au counseling), où j'ai obtenu une M. Éd. et un Ph. D. J'ai vécu au Québec pendant 25 ans avec ma famille bilingue. J'ai enseigné le counseling à l'Université d'Ottawa pendant 15 ans; ma recherche est centrée sur la prévention de l'intimidation et le climat scolaire. J'ai participé à l'administration universitaire pendant 10 ans, et j'ai peaufiné mes habiletés en matière de politique et de gestion. J'ai pratiqué le counseling et la psychothérapie pendant plus de 20 ans, en milieu scolaire (postsecondaire), médical et communautaire, ainsi qu'en cabinet privé.

J'ai été actif au sein de l'ACCP de diverses façons, notamment au sein de plusieurs comités de l'organisme (par exemple déontologie, certification et autres) et en tant que président de la Section des formateurs de conseillers. J'ai secondé l'ACCP de façon informelle dans de nombreuses initiatives, la plus récente étant la mise en œuvre d'un cours universitaire sur la supervision clinique. Je me suis aussi impliqué (à titre de partie intéressée et de consultant) dans la mise en place d'un nouvel ordre professionnel régissant la psychothérapie en Ontario.

Vous trouverez ci-dessous les principales idées, préoccupations et valeurs que j'entends mettre de l'avant au sein du CA de l'ACCP en tant que membre du comité de direction :

• Le counseling doit être pratiqué avec compétence et beaucoup de précaution. Par conséquent, je poursuivrai les efforts de l'ACCP en appui à nos collègues des provinces, qui cherchent à obtenir une réglementation du counseling là où la profession n'est pas encore réglementée au Canada.

• Je ferai la promotion des compétences de nos membres certifiés (CCC) auprès des intervenants extérieurs (par exemple les autres organismes de santé, les compagnies d'assurance, etc.), afin que ces membres obtiennent une pleine reconnaissance de la qualité des services professionnels qu'ils offrent.

• Le counseling et la psychothérapie sont des pratiques documentées et essentiellement fondées sur des données probantes. Je ferai la promotion des occasions d'accroissement des connaissances (congrès, développement professionnel) qui renforcent les liens entre la recherche, la théorie et la pratique du counseling.

• À titre de Conseiller canadien certifié et psychologue agréé, je me sens à l'aise au sein de la communauté diversifiée des professionnels de la santé mentale. J'utiliserai cet atout pour tisser des liens solides entre l'ACCP et d'autres organismes canadiens du domaine de la santé mentale.

• Je crois que les conseillers francophones et anglophones doivent se sentir également à leur place au sein de l'ACCP. Je ferai la promotion du bilinguisme dans l'ensemble de l'organisation et dans les interactions avec les intervenants extérieurs.

• Avec l'essor de la réglementation sur le plan provincial, on assistera à une concurrence croissante pour les dollars versés en cotisation. Je travaillerai fort avec le CA et l'équipe de gestion de l'ACCP pour faire en sorte que les conseillers et conseillères canadiens continuent de voir la pertinence et la valeur de l'ACCP en ce qui concerne leur travail individuel et qu'ils choisissent encore l'ACCP comme leur lieu d'appartenance professionnelle.

Bien que je trouve vraiment intimidants les défis que comporte cette nouvelle aventure, je me sens rassuré par le fait qu'au comité de direction, je me trouve en compagnie de collègues chevronnées et bien avisées : Blythe Shepard, Lorna Martin et Miriam Duff. Je prévois recourir abondamment à leur assistance au cours des mois à venir, à mesure que je me familiariserai avec ce nouveau rôle.

Je suis honoré de travailler avec vous tous et toutes et de continuer de construire et de promouvoir la profession de counseling au Canada. J'ai bien hâte de vous rencontrer et de discuter avec vous au cours des années qui viennent, tandis que nous cheminerons ensemble.

David Smith
Président élu de l'ACCP

Le succès n'est pas final, l'échec n'est pas fatal: c'est le courage de continuer qui compte.

- Winston Churchill

Canadian Counselling and Psychotherapy Association
L'Association Canadienne de Counseling et de Psychothérapie

International Association For Counselling

Congrès 2014 de l'IAC: Communiquer, Connecter et Collaborer sur un plan global

3 au 7 mai, 2014, Victoria, Colombie-Britannique, Canada

Nouveau cette année, l'ACCP se joindra avec l'International Association for Counselling (IAC) pour le Congrès 2014 de l'IAC qui aura lieu du 3 au 7 mai 2014 à Victoria, C.-B.

L'ACCP vous invite à présenter une proposition de présentation pour le congrès de l'IAC en visitant http://ccpa-accp.ca/iacconference/presenters.php.

Les propositions de présentation doivent être reçues par le 21 octobre 2013.

Pour plus d'information concernant le Congrès annuel 2014 de l'IAC, visitez:
http://ccpa-accp.ca/iacconference/index.php

Récipiendaires des Prix 2013

Continué de la page de couverture

Prix de l'ACCP pour la recherche fondée sur la pratique en counseling et psychothérapie

Ce prix reconnaît les membres de l'ACCP qui fournissent de l'avancement de recherche fondée sur la pratique en counseling et psychothérapie. Le récipiendaire cette année est Robert Allan pour sa recherche par rapport à l'amélioration de relations entre les hommes homosexuels.

Prix de l'ACCP pour un(e) conseiller(ère) practicien(ne)

Le prix de l'ACCP pour un(e) conseiller(ère) praticien(ne) reconnaît les praticiens exceptionnels de l'ACCP. La récipiendaire cette année est Andrea Garland. Elle travaille comme consultante pour le Western School Board de l'Île du Prince Édouard et a aidé au développement d'un modèle de collaboration de pairs pour les conseillers. Elle a également entreprit une initiative majeure pour fournir des formations à tous les conseillers du conseil scolaire sur la facilitation et le développement de plans comportementaux fonctionnels. Andrea a une passion phénoménale pour la profession du counselling et une énergie créative incroyable.

Prix de voyage de l'ACCP pour étudiant

Chaque année, l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie offre quatre prix de 500 $ pour soutenir des membres étudiants qui désirent assister au Congrès de l'ACCP. Les récipiendaires de cette année sont Barbara Smith, une étudiante du niveau doctoral dans la faculté de psychologie du counseling à l'University of British Columbia, Gemma Armstrong, une étudiant du niveau de la maîtrise dans le programme de psychologie du counseling à l'University of Victoria, Gail Bailey, une étudiante du niveau e la maîtrise dans le programme de psychologie du counseling à l'University of Lethbridge et enfin, Jessica Isenor, une étudiante du niveau doctoral dans le programme d'éducation du counseling à l'Université d'Ottawa.

Prix de Marsh pour les étudiants

Marsh, le courtier attitré pour la couverture d'assurance responsabilité professionnelle de l'ACCP, nous offre deux prix de 500 $ chacun pour appuyer les efforts de recherche des étudiants inscrits à des études supérieures en counseling. Les récipiendaires cette année sont Kate Gignac, une étudiante du niveau doctoral à l'Université d'Ottawa et Andy Dimitri Veilleux, un étudiant en sciences de l'orientation à l'Université de Laval.

Bourse pour participer au congrès de l'ACCP

Bourse pour participer au congrès de l'ACCP Chaque année, l'ACCP offre six (6) bourses de 500 $ pour les membres qui désirent participer au congrès annuel de l'ACCP. Les récipiendaires cette année sont Gina Ko, Eunice Lavell, Cassandra Cairo, Shelley Skelton, Verlie Wile et Tara Wood.

Prix Robert Langlois pour le bilinguisme

Le prix de Robert Langlois pour le bilinguisme est attribué pour reconnaître les membres de l'ACCP qui contribuent à la promotion du bilinguisme dans sa pratique du counseling. Le récipiendaire cette année est Serge hall. Le récipiendaire pour cette année est Serge Hall. Il a un caractère merveilleux et est à l'aise en travaillant dans les deux langues officielles du Canada. Il est un récipiendaire exemplaire et méritant du prix. L'objectif principal de Serge à toujours été de promouvoir le counseling et le développement de la réglementation statuaire de la profession au Nouveau Brunswick, de développer et échanger des ressources en counseling, et de réunir la communauté de counseling dans les deux langues! Il accompli ces exploits avec grâce, humour et panache.

Prix de l'ACCP pour du matériel de formation et de counseling

Ce prix est attribué à un membre de l'ACCP pour reconnaître son travail dans le développement du matériel de formation et des ressources de counselling au Canada. La récipiendaire cette année est Liette Goyer pour Mon GPS de carrière.

Bourse de voyage Dr. R. Vance Peavy

Chaque année, la Section des conseillers/ères d'orientation offre une bourse de 300 $ afin de permettre à une personne inscrite à des études

de cycles supérieurs en counseling, orientation professionnelle ou développement de carrière et dont les champs d'intérêt portent sur la recherche en développement de carrière d'assister au congrès de l'ACCP. Cette année, la récipiendaire est Deidre Pickerell.

Prix Étudiant en formation des conseillers

La Section Formateurs de conseillers veut encourager un membre de l'ACCP qui poursuit des études de doctorat à envisager une carrière de formateur de conseillers. Le Prix de la section Formateurs de conseillers est conçu pour aider un étudiant à participer à l'atelier précongrès d'un jour organisé une fois l'an par la section Formateurs de conseillers, dans le cadre du Congrès national de l'ACCP. La récipiendaire de cette année est Kate Gignac.

Félicitation à tous nos récipiendaires de Prix!

Fleming College aide les bébé-boumeurs à trouver une carrière

Par Sean Townsend
Psychometrics Canada (www.psychometrics.com)

Le programme de carrières du Fleming College en Ontario aide les gens des communautés de Peterborough et Haliburton à acquérir de nouvelles connaissances en fonction de leurs intérêts et de leurs valeurs de carrière. Cependant, les participants n'ont pas l'âge d'un étudiant moyen.

« Notre principal public sont les travailleurs âgés de 50 à 64 ans », explique Tammy Jinkerson, coordonnatrice des opérations et de la formation avec le département du service des ressources communautaires pour les employeurs et les employés du collège. « Ce sont des gens hautement qualifiés dont plusieurs possèdent une éducation supérieure. Nous avons eu des enseignants, des salariés à six chiffres, des personnes titulaires d'une maitrise. »

Le programme, qui fait partie d'un projet conjoint des gouvernements fédéral et provincial appelé « initiative ciblée pour les travailleurs âgés », aide les membres de la communauté sans emploi ou sous-employés à trouver des informations, des services et des possibilités pour rendre la recherche d'emploi, la planification de carrière et le recyclage plus simples et plus efficaces.

« Nos clients sont des bébé-boumeurs, ils s'attendent à un programme et à des animateurs de grande qualité », explique Sarah Haase, animatrice du programme. « C'est un groupe diversifié, ils remettent en question les idées et possèdent beaucoup de sagesse.»

Afin de capitaliser sur cette sagesse et aider les participants à profiter de l'expérience des autres, le programme de huit semaines comprend à la fois des tête-à-tête et des éléments groupaux.

Connaissant les attentes élevées de leur clientèle, Jinkerson et ses collègues ont fait des recherches minutieuses, y compris les enquêtes de satisfaction des travailleurs âgés et des consultations avec Psychometrics Canada, pour déterminer les attentes des participants, et trouver les meilleurs outils d'évaluation disponibles pour leurs clients. « Nous voulions connaitre les opinions des travailleurs âgés sur les programmes actuels », explique Jinkerson. « Plusieurs d'entre eux ont parlé de leurs expériences antérieures avec des évaluations. Ils recherchent des résultats tangibles et objectifs. »

Pour le personnel du programme, cela signifie trouver des outils fiables, valides et standardisés, compatibles avec la durée du programme, et qui pourraient être utilisés en groupe. Les bons outils se sont avérés être l'Inventaire des intérêts de carrière et l'Échelle des valeurs de carrière.

« Nous utilisons les deux outils lors de chaque séance », dit Haase. « Ils donnent aux gens une image complète de leurs intérêts, de leurs forces et de leurs valeurs avec des résultats tangibles. Et ils posent des questions puissantes et précieuses. »

Donna Arnold, animatrice du programme au campus de Haliburton, ajoute que le rapport de l'Échelle des valeurs de carrière à emporter « permet aux gens de lire, d'assimiler et d'appliquer leurs résultats à leur propre rythme. »

Jinkerson note que les outils aident les gens à « développer un portfolio, un document capable de montrer et expliquer, afin de mettre en valeur leurs forces auprès de futurs employeurs. »

Ayant travaillé avec plus de 60 personnes depuis le début du programme en juillet 2010, les animateurs ont développé leur propre portfolio : les témoignages de clients satisfaits. Jinkerson mentionne un client qui était nouveau dans la communauté, mais a obtenu un emploi après une mise en réseau avec un nouveau Canadien par l'entremise du programme, soit un contact qui lui a montré un marché du travail caché qu'il n'aurait jamais étudié. Il nous a dit, « Si ce n'était pas ce jour-là, lors de cette conversation, je n'aurais pas trouvé mon emploi de rêve », dit-elle. Arnold cite une déclaration perspicace d'un de ses participants : « Cela m'a fait réaliser que je ne devrais pas accepter n'importe quel emploi. Ce n'est pas bon pour moi ni pour l'employeur. »

En plus des histoires de réussites individuelles, le programme a donné quelques bonnes surprises : plus de demandes que prévu initialement, un taux de rétention particulièrement élevé - seulement un ou deux participants de chaque collectivité n'ont pas terminé le programme - et un taux de satisfaction de 100 % lors de sondages menés auprès des participants.

« Avec le temps, on développe sa touche personnelle », explique Jinkerson. « Une chose à laquelle je ne m'attendais pas était la manière de conclure la participation. Les gens n'avaient pas envie de quitter le groupe! Notre défi a été de fournir un lien continu. »

Afin d'aider tous les participants à rester en contact, le programme comprend une séance de suivi appelée « Dans la boucle. » La séance d'une demi-journée comprend un atelier ou une conférence, et donne aux gens le temps de partager leurs expériences et parler de leurs progrès, temps que peu de participants ont eu lors de leurs carrières antérieures pour mieux se connaître et se découvrir.

Pour Jinkerson et ses collègues, la satisfaction arrive en voyant les participants explorer et exprimer leurs intérêts et valeurs de carrière de manière différente comme la recherche de passe-temps, le bénévolat ou le démarrage d'une petite entreprise. Comme le souligne Haase, le plus grand cadeau du programme à ses diplômés pourrait être de les ouvrir aux possibilités qu'offrent leurs intérêts de carrière : « Ils pensent à de nouvelles façons de trouver du travail ou de créer du travail. »

Certification de l'ACCP

Par Monika Gal
Registraire de l'ACCP

Dans mon dernier article, je mentionnais qu'il y aurait prochainement une mise à jour de la certification de l'ACCP. Le 1er septembre 2013, l'ACCP lancera la procédure révisée de demande de certification, qui vise à simplifier et à rendre plus claire l'ensemble de la démarche. Ces mises à jour visent à préciser les exigences de certification, sans pour autant modifier la norme requise pour l'obtention du titre de C.C.C.

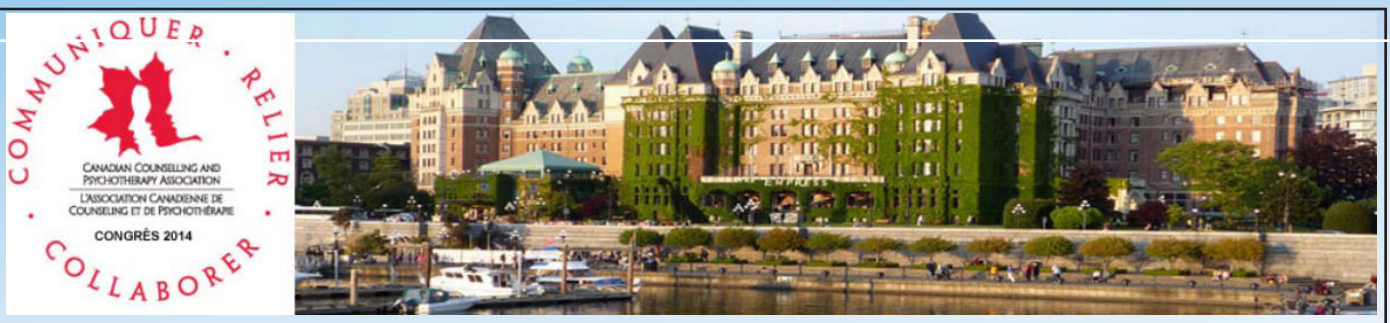
Après des mois de discussion et de révision, je compte présenter la version mise à jour aux membres de l'ACCP et aux éventuels demandeurs de certification. Que ce soit sous la forme d'une diffusion électronique aux membres, en passant par des webinaires gratuits et des contacts avec les représentants étudiants de l'ACCP, il y aura, au cours des prochains mois, diverses initiatives visant à présenter ces mises à jour aux membres de l'ACCP et aux demandeurs potentiels.

Pour désigner la révision des procédures de certification, on utilise l'expression « Parcours vers la certification », car on y réorganise les exigences et le processus de demande sous deux parcours qui servent à distinguer la démarche selon qu'il s'agit de nouveaux diplômés ou de praticiens chevronnés. Le Premier parcours s'adresse aux nouveaux diplômés et est conçu pour des candidats qui ont obtenu leur diplôme au cours des cinq dernières années; il servira à évaluer leurs études et leur formation en stage pratique. Le Deuxième parcours est conçu pour les praticiens qui ont obtenu leur diplôme il y a plus de cinq ans et servira à évaluer leurs études et leur expérience de travail. Dans le Guide d'adhésion et de certification de l'ACCP, on précise les détails relatifs aux parcours. Vous pouvez consulter le Guide sur le site web de l'ACCP (www.ccpa-accp.ca) avant son entrée en vigueur le 1er septembre 2013. Je trouve que la nouvelle table des matières du guide constitue un excellent outil permettant de comparer rapidement et d'un simple coup d'œil les deux parcours et la façon dont chacun s'harmonise avec les diverses exigences de certification.

Bien que la très grande majorité des critères de certification demeurent inchangés, le document introduit aussi trois nouvelles politiques. Premièrement, on ajoute un secteur de cours à option dans « counseling conjugal et familial ». En second lieu, les candidats qui soumettent leur demande cinq ans ou plus après la date d'obtention de leur diplôme devront passer par le Deuxième parcours : expérience de travail en vue de garantir que les compétences du candidat sont à jour. En troisième lieu, les candidats qui ne satisfont pas au critère de pratique directe (stage ou expérience de travail) peuvent obtenir le titre temporaire de « Conseiller canadien certifié – en cours de qualification », soit « C.C.C.-Q », tout en ayant droit à l'assurance responsabilité pendant qu'ils complètent les heures de pratique directe manquantes.

Je vous invite à examiner les exigences et procédures de demande de certification dans la version mise à jour du Guide d'adhésion et de certification mise en ligne dans le site web de l'ACCP. J'organiserai aussi des présentations webinaires gratuites portant sur les exigences de certification de l'ACCP; les dates et heures des webinaires seront mises en ligne dans le site web de l'ACCP. Si vous avez des commentaires, des questions ou des préoccupations, veuillez me les adresser à registrar@ccpa-accp.ca.

*REMARQUE : La certification par l'ACCP est différente du statut de membre de l'ACCP. Cette distinction entre le statut de membre et la certification est conçue à l'avantage du public. La certification représente en effet une évaluation réussie des compétences du membre à exercer la profession, ce qui n'est pas le cas du simple statut de membre. Si vous voulez utiliser un titre professionnel de l'ACCP, vous devez obtenir la certification, ce qui vous permettra d'employer les lettres C.C.C., soit la référence appropriée en matière de compétences pour la pratique du counseling.



L'ACCP vous invite à nous joindre à Victoria en C.-B. du 7 au 9 mai 2014

Cette année, le congrès de l'ACCP se tiendra dans la belle ville de Victoria, en Colombie-Britannique au Victoria Convention Centre.

L'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP) vous invite à présenter une proposition de présentation en visitant notre site web au http://www.ccpa-accp.ca/conference/presenters_fr.php

Les propositions de présentation doivent être reçus par le 21 octobre 2013.

Pour plus d'information au sujet de ce congrès, visitez:

http://www.ccpa-accp.ca/conference/index_fr.php

PROGRAMME DE DOTATION: PRÉPARER L'AVENIR

La fondation canadienne pour le développement de carrière (FCDC) et l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP) sont heureuses de parrainer un programme de dotation visant à stimuler et à soutenir l'innovation dans le domaine du développement de carrière.

Ces fonds ont pour but de promouvoir des projets originaux qui nous permettent une meilleure compréhension de sujets sensibles, qui nous permettent de repousser les limites et de consolider nos pratiques, qui nous offrent une nouvelle perspective sur la façon d'offrir nos services et de concevoir la gestion de notre carrière, et qui contribuent à l'amélioration de la qualité de vie des populations canadiennes.

Chaque année, la FCDC versera jusqu'à 7 500 $ relativement à un ou plusieurs projets pouvant faire progresser le domaine.

La date limite pour les demandes est le 31 octobre.

Pour connaître tous les détails, veuillez télécharger la version PDF (http://www.ccdf.ca/PDF/endowmentfr.pdf) du formulaire de demande.

Il n'existe aucune disposition concernant la manière de remplir et de soumettre votre proposition en ligne.

Le Prix Stu Conger de leadership en consultation professionnelle et en avancement de la carrière

La Fondation canadienne pour l'avancement de la carrière remet ce prix à des personnes mises en candidature par des pairs et considérées comme des leaders dans le domaine. En plus du Prix, une bourse d'études est accordée à un étudiant choisi par le lauréat et montrant un potentiel de leadership. Jusqu'à présent, les lauréats du Prix ont été :

Dr Dave Redekopp (1997), Judy Lynn Archer (1998), Phillip, Jarvis (1999), John McCormick (2000), Dr Vance Peavy, (2001), Dr Roberta Neault (2002), Dr. Jacques Limoges, (2003), Dr. Danielle Riverin-Simard (2004), Dr. Armelle Spain (2005), Dr. Kris Magnusson (2006), Kristine McGhee, (2007), Michel Turcotte (2008), Margie Layden-Oreto, (2009), Sharon Graham (2010), Dr. Charles Bujold (2010), Bill Borgen (2011), Gray Poehnell (2012), Norm Amundson (2013).

La date limite pour les mises en candidature est le **30 novembre.**

Pour de plus amples renseignements sur le Prix Stu Conger: www.ccdf.ca

Déterminer l'intérêt des membres concernant une nouvelle Section d'intérêts particuliers au sein de l'ACCP, soit une section de sexothérapie

By Trish Loraine McCracken, CCC

Quel est le statut actuel de la sexothérapie en tant que spécialisation du counseling et de la psychothérapie au Canada?

Il existe un certain nombre d'organismes qui certifient les sexothérapeutes et les thérapeutes de la dépendance sexuelle. Ces organisations sont dotées d'une fonction « Trouver un thérapeute », ce qui permet de diriger les clients vers les thérapeutes et de vérifier les titres de compétence. Certaines sont dotées aussi de fiches de renseignements sur le client et le conseiller, tout en offrant des possibilités de formation. Elles intègrent toutes un volet de supervision et de certification des superviseurs. Les organismes ont également des programmes à diffusion électronique dans le cadre desquels les membres peuvent discuter des approches à adopter en lien avec de brèves descriptions de cas.

Pour en savoir plus au sujet des organismes de certification suivants, visitez leur site web :

- BESTCO (Board of Examiners in Sex Therapy and Counselling in Ontario) à l'adresse http://www.bestco.info/
- AASECT (American Association of Sexuality Educators, Counselors and Therapists) à l'adresse http://www.aasect.org/default.aspx et consultez le code de déontologie de l'AASECT au http://www.aasect.org/codeofethics.asp.
- IITAP (The International Institute for Trauma and Addiction Professionals) au http://www.iitap.com/

Quels sont les contextes réels et actuels d'exercice chez les membres de l'ACCP dans le domaine des problématiques sexuelles? Une recherche sur le site web de l'ACCP révèle que 437 des 3064 Conseillers canadiens certifiés (soit 14 %) citent le sexe dans la description de leurs domaines de spécialisation. 549 déclarent se spécialiser dans le domaine des problématiques masculines, tandis que 427 disent traiter les problématiques féminines. En raffinant la recherche, on a constaté que

- 233 citent le counseling de cas d'agression sexuelle
- 158 citent le counseling d'orientation sexuelle
- 145 citent le counseling sur la sexualité
- 132 citent le counseling d'identité sexuelle
- 58 citent les troubles du désir sexuel
- 57 citent la dysfonction sexuelle
- 47 citent l'excitation sexuelle
- 31 citent l'aversion sexuelle
- 30 citent la dysfonction érectile
- 30 citent la paraphilie
- 24 citent le voyeurisme
- 16 citent le vaginisme
- Aucun ne cite la pédophilie

** chiffres valables en date du 23 mai 2913*

Est-il temps de former une Section de sexothérapie au sein de l'ACCP?

Si l'on se fie à ces statistiques, il semble qu'il serait opportun de former une Section d'intérêts particuliers, appelée Section de sexothérapie, et de s'y joindre. Pour ce faire au sein de l'ACCP, il faut recruter 50 adhérents à la nouvelle section. Une fois que ceux-ci ont été confirmés et ont versé leur cotisation de 10 $, la section soumet sa

proposition de désignation afin de la faire approuver par le CA de l'Association, puis s'identifie en toutes circonstances à titre de Section de l'Association. L'octroi du statut de Section est à la discrétion absolue du CA de l'ACCP (article 8.2 des Règlements généraux). Si l'approbation est donnée, un comité de direction bénévole peut être formé, l'étape suivante consistant à établir un comité temporaire chargé de concevoir la constitution et les règlements généraux.

Quels pourraient être les mandats de la nouvelle Section de sexothérapie?

De promouvoir les possibilités d'études et de formation en matière de sexothérapie, de réseauter les membres de l'ACCP qui offrent la sexothérapie, d'effectuer des recherches en sexothérapie, de développer des ressources pour les sexothérapeutes et pour les autres personnes qui s'intéressent au domaine, de partager les renseignements sur la formation en sexothérapie, sur les possibilités de consultation et de promouvoir l'accès à d'excellentes ressources à l'intention des clients individuels et des couples.

Quels pourraient être les objectifs de la nouvelle Section de sexothérapie?

Sensibiliser aux enjeux qui concernent la sexothérapie; promouvoir les possibilités d'études et de formation en matière de sexothérapie; établir un réseau de conseillers et de psychothérapeutes travaillant auprès de clients qui ont des problèmes d'ordre sexuel; organiser des forums de discussion sur les enjeux cruciaux de sexothérapie; promouvoir la compétence auprès des conseillers et psychothérapeutes offrant la sexothérapie; mettre en lumière les ressources en sexothérapie; accueillir des organismes partenaires du domaine afin de présenter des séances lors d'événements destinés aux membres de la Section, notamment des webinaires et dans le cadre de la programmation des congrès annuels.

Êtes-vous intéressé par cette nouvelle Section et disposé à en appuyer le principe?

Lors du congrès de 2013, 12 membres actuels ont signé la liste et il en faut 38 autres pour passer à l'étape suivante. Pour que la Section de sexothérapie soit formée, il faut que 50 membres communiquent avec l'administration de l'ACCP et que chacun verse la cotisation de 10 $, soit en argent, par chèque ou par carte de crédit. Si nous y parvenons, nous pourrions tenir notre première AGA à Victoria, à l'occasion du congrès 2014. Pour en savoir plus ou pour poursuivre la discussion sur le sujet, veuillez communiquer avec moi à l'adresse McCracken@bellnet.ca ou téléphonez-moi au 705 323-5402. Si vous voulez œuvrer au sein du comité provisoire qui se chargera de la prochaine étape, une fois que les 50 membres auront été recrutés, veuillez m'en informer.

Si vous désirez vous joindre à la Section, veuillez faire parvenir votre nom par courriel à nicole@ccpa-accp.ca. Dès que nous aurons recruté 50 membres, nous communiquerons avec eux pour qu'ils acquittent leur cotisation à la Section.

Les thérapeutes quadrupèdes

Par Sue McIntosh

« Sam » est de petite taille pour ses huit ans. Ses parents le décrivent comme un bon élève, extraverti et comptant de nombreux amis, du moins jusqu'à ce qu'il change d'école l'an dernier. Depuis lors, les résultats scolaires de Sam sont en chute libre, il n'invite plus d'amis à souper et il ne parle que très peu, sauf pour supplier sa mère de ne pas le forcer à se rendre à l'école chaque matin. Sam refuse de parler au conseiller scolaire, à son enseignant ou au thérapeute par le jeu chez lequel ses parents l'ont orienté. Ses parents ne savent plus quoi faire. Ils veulent désespérément retrouver leur fils, mais Sam refuse de leur dire ce qui ne va pas, et le seul être vivant auquel il semble faire confiance est Benji, son petit cochon d'Inde de compagnie. Constatant ce lien, les parents de Sam ont décidé de l'amener à un endroit dont ils avaient entendu parler à l'église, soit un établissement où l'on aide les enfants grâce aux animaux.

C'est donc là que j'ai fait la rencontre de Sam. Je travaille dans un ranch thérapeutique en Arizona, et Sam est mon plus récent client. Il se tient debout légèrement derrière son père, les yeux fixés au sol. Il a l'air effrayé. Je lui explique gentiment qu'il y a ici plusieurs animaux qui aimeraient vraiment faire sa connaissance, s'il le veut. Sam acquiesce timidement. À mesure que nous explorons le ranch et que nous rencontrons les petits animaux, Sam se met à parler. Tout d'abord avec les chiens et les chèvres, puis, tout bas, il me confie qu'il a un cochon d'Inde nommé Benji à la maison, et que ce dernier est son meilleur ami. À la séance suivante, Sam demande à voir les chevaux. Il remarque Rosie, qui se tient à l'écart. « Elle a l'air de s'ennuyer, chuchote Sam, peut-on la faire entrer? » Une fois qu'elle est entrée dans le corral, Sam s'est mis à lui parler, à la toiletter, la flattant doucement sur l'épaule; au bout de quelques autres séances, il réussissait à diriger Rosie par les guides et à lui faire présenter son sabot. Au terme de ces rencontres, Rosie en vient à décider que Sam est quelqu'un de fiable, de sorte que lorsque ce dernier détache la laisse de Rosie et se met à marcher en rond dans le corral, la jument le suit au pas. Lorsque Sam, la main gentiment posée sur le museau de Rosie, demande à celle-ci de reculer, elle fait quelques pas vers l'arrière. Tout en courant autour du corral avec Rosie à ses côtés, Sam se met à rire et, pour la première fois, je crois apercevoir le jeune garçon que ses parents m'avaient décrit : confiant, détendu et joyeux. Me regardant pour la première fois droit dans les yeux, Sam s'exclame d'excitation : « Rosie est si grosse et je suis si petit, mais elle fait ce que je lui demande! » Plus tard au cours de la même séance, alors que Sam avait perdu pour un moment un peu de sa confiance retrouvée, Rosie approcha doucement sa tête de Sam et l'enveloppa dans une sorte d'accolade chevaline rassurante. C'est à ce moment que Sam commença à me parler des jeunes à l'école, des situations dans lesquelles il se sentait très petit et effrayé : l'intimidation. Avec l'aide de Rosie, la confiance de Sam revint graduellement; il se mit à parler à ses parents et à son enseignant et, ensemble, ils trouvèrent une façon de régler le problème d'intimidation à l'école.

À des milliers de kilomètres de là, en Caroline du Sud, je rencontrai « Angie », confinée sur ordonnance du tribunal dans un centre d'hébergement sous haute surveillance, dernier recours avant l'emprisonnement. À l'âge de 14 ans, Angie avait déjà été mise à la porte de trois écoles et de quatre familles d'accueil en raison de divers comportements, notamment la vente de drogues dans la cour d'école et le recrutement d'amies

à des fins de prostitution. Dans ce centre d'hébergement, après les repas, on dénombre et l'on met sous clé tous les couteaux et fourchettes, et les contrôles de nuit s'effectuent toutes les 15 minutes. Mais ce qui distingue vraiment ce centre, c'est qu'il s'agit aussi d'une ferme. Et les filles, qui, à l'instar d'Angie, sont toutes des survivantes d'agressions sexuelles et d'exploitation, passent du temps avec les chiens de la maison, les chats, les poules, les chevaux et un âne appelé Fluffanella. Dans ce havre de paix, Angie est en mesure de réapprendre la confiance; dans un premier temps, elle fait confiance aux animaux, puis, avec le temps, elle finit par me faire confiance ainsi qu'aux autres conseillers. Elle n'a plus l'impression d'être « insupportable », ni que personne ne s'intéresse à elle. Avec l'aide d'animaux comme Fluffanella, Angie et d'autres filles réapprennent graduellement à parler des mauvais traitements qu'elles ont subis, à trouver des manières d'exprimer leurs sentiments, à se construire des habiletés relationnelles et à entrevoir l'avenir avec espoir.

C'était il y a quatorze ans. Sam est maintenant à l'université, Angie mène une bonne vie au sein de la communauté, et me revoici en Alberta, à la tête de ma propre pratique privée, appelée Healing Hooves. Nos programmes sont semblables à ceux décrits ci-dessus, et nous misons sur le lien spécial qui s'établit entre les animaux et les gens, afin d'aider des personnes comme Sam et Angie à guérir. Cet objectif est solidement enraciné dans un corpus croissant de recherches sur le lien entre l'homme et l'animal et qui indiquent de multiples façons dont les animaux ont des effets bénéfiques sur notre santé physique et affective, notre bien-être et notre développement. Par exemple, le contact positif avec des animaux peut se traduire par moins de visites chez le médecin et une tension artérielle moins élevée. Les enfants qui ressentent de l'attachement à l'égard des animaux ont tendance à avoir une meilleure estime de soi et à s'engager davantage dans des activités telles que les sports, les loisirs ou les corvées; ils sont par ailleurs généralement plus empathiques et plus aidants à l'égard des animaux et des personnes.

Ce lien peut s'avérer particulièrement puissant lorsqu'on doit relever un défi, vivre une perte ou un changement et dans le cas de personnes qui ont des besoins particuliers. Le cas échéant, on peut aller chercher du soutien auprès des professions d'aide. On comprend aisément que le fait d'intégrer à ces professions des interactions et des relations avec les animaux peut favoriser leur réussite. La *Delta Society*, organisme qui se consacre à explorer et à améliorer les interactions entre l'humain et l'animal, désigne cette réalité par l'expression « *Animal Assisted Therapy* (AAT) », englobé en français sous le terme générique de « zoothérapie » et défini comme suit : « intervention guidée par le but et dans laquelle un animal... est un élément essentiel du traitement... visant à promouvoir l'amélioration du fonctionnement humain physique, social, affectif et/ou cognitif. » Sam et Angie ont reçu de l'aide sous une forme particulière de zoothérapie ou d'ATT appelée « mieux-être facilité par le cheval » (MFC) (ou *Equine Facilitated Wellness* (EFW) en anglais). Un nombre croissant de professionnels et de responsables de programmes se rendent compte que la zoothérapie et le MFC peuvent s'avérer efficaces auprès d'une large gamme de clients, surtout lorsque les approches thérapeutiques traditionnelles semblent inefficaces. Au Canada, les normes nationalement reconnues dans le domaine sont édictées par l'Association nationale du mieux-être facilité par le cheval (ANMFC) (en anglais la NAEFW, *National Association for Equine Facilitated Wellness*). En vertu des principes de l'ANMFC, la thérapie de MFC doit être prodiguée par des professionnels certifiés dans les domaines de la santé, de l'éducation et des chevaux. On a mis au point un programme complet de certification comportant des programmes de formation indépendants, approuvés à l'échelle du Canada. Récemment, l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie a mis sur pied une Section de counseling et zoothérapie, qui fait la promotion de la reconnaissance et de l'appréciation de la zoothérapie et du MFC au Canada.

Il convient également de souligner l'importance au sein des équipes de zoothérapie et de MFC des animaux spécialement sélectionnés et dressés à cette fin. Actuellement, chez Healing Hooves, l'équipe des conseillers adjoints quadrupèdes compte notamment six chevaux, cinq chats, deux lapins, onze poules et notre formidable chien, Jack. Chacun a quelque chose de très différent à offrir. Disa, notre jument islandaise, est merveilleuse auprès des jeunes enfants, et elle marche toujours avec un

peu plus stabilité lorsqu'elle sait qu'elle transporte un enfant sur son dos ou qu'elle le côtoie. Skye est très semblable à Rosie en Arizona, et dès qu'il se sent en confiance avec un client, il adore marcher à ses côtés, tant physiquement qu'affectivement. Les ânes peuvent être de merveilleux enseignants sur la façon d'influencer autrui dans nos vies. Au début, « Marc », jeune adulte souffrant du syndrome d'asperger, ne pouvait pas approcher nos ânes. Naturellement craintives à l'égard des humains, les bêtes s'enfuyaient dès que Marc marchait délibérément vers la barrière, la main tendue vers l'avant pour saisir le licou. Mais avec de l'aide, du soutien et de la patience, Marc a appris à approcher les ânes lentement et doucement. Il est devenu conscient à la fois de leurs sentiments et des siens, ainsi que de la façon dont ses gestes influençaient ces créatures sensibles; il a établi une relation avec les ânes fondée sur le respect et la confiance mutuels. Avec le temps, il a fini par être accueilli chaque semaine par Ceilidh , qui accourait vers lui pour qu'il caresse sa tête. C'était une nouvelle expérience formidable pour Marc, avec laquelle nous avons travaillé pour qu'il la transfère dans ses relations avec les humains.

La zoothérapie et le MFC ne sont pas à la portée de tous. Les normes établies en ce domaine exigent un tri soigneux, afin de garantir la sécurité physique et affective de toutes les parties en cause; les clients et les aidants doivent savoir que les personnes et les animaux intervenant dans le programme sont convenablement formés et compétents; et j'ai l'intime conviction qu'il est généralement souhaitable que la prestation de ces services s'effectue en collaboration avec les approches et les soutiens existants, y compris un travail de soutien avec les aidants lorsqu'on doit travailler auprès d'un enfant ou d'un jeune. Mais toutes les recherches et mon expérience personnelle indiquent que pour bien des personnes, cela peut ouvrir des portes, redonner confiance et établir des relations grâce à des interactions et à des relations soigneusement conçues et supervisées en présence de l'animal thérapeutique approprié. J'espère sincèrement que bien d'autres personnes comme Marc, Sam et Angie pourront faire l'expérience de la guérison, de l'espoir et de l'amour inconditionnel grâce au doux contact avec un conseiller quadrupède.

© Sue McIntosh, MA, CCC, originalement rédigé en 2001 et mis à jour en 2013

Sue a fondé Healing Hooves, un programme de zoothérapie et de MFC, qui offre des services de counseling, d'épanouissement personnel et de formation professionnelle en Alberta, depuis 2000. Pour en savoir plus, consultez le site www.healinghooves.ca ou communiquez avec Sue à l'adresse sue@healinghooves.ca. Sue est membre du comité de direction de la Section counseling et zoothérapie de l'ACCP.

Réflexions d'une nouvelle superviseure

Par Sandra Dixon

Pour répondre à l'un des critères de mon programme de doctorat, j'ai dû parfaire ma compétence en tant que nouvelle superviseure. Ce qui me paraissait de prime abord comme étant une aventure effrayante s'est finalement révélé un élément essentiel de mon développement professionnel. En réfléchissant avec du recul à la séquence des événements, j'aimerais partager quatre points clés que je veux faire ressortir de cet aspect crucial de la démarche de supervision, à savoir : (1) s'enraciner dans une orientation théorique, (2) se situer soi-même à l'intérieur d'un modèle de supervision qui correspond bien à sa perception du monde, (3) accepter les ambiguïtés et (4) développer son agentivité personnelle.

Avant de m'inscrire à un cours préparatoire à la supervision, j'étais peu consciente de l'importance de mon rôle en tant que superviseure. Après tout, j'étais moi-même supervisée dans mon rôle d'étudiante stagiaire. Néanmoins, c'est à cette étape de mon développement professionnel que l'on exigea de moi que je réfléchisse aux fondements théoriques de ma pratique de superviseure. Je fis mon nid dans un cadre théorique constructiviste social postmoderne de la pratique de supervision, en m'appuyant sur des lectures poussées, une formation en supervision de stage et en interagissant avec d'autres superviseurs chevronnés. Le constructivisme social met l'accent sur la multiplicité des vérités et sur la puissance du langage dans les interactions sociales. En adoptant ce cadre, je fus en mesure d'analyser mon interaction avec les supervisés selon une approche du langage dialogique et collaborative. Autrement dit, les supervisés et moi-même sommes des partenaires de conversation; nous travaillons de façon collaborative à la reconstruction de multiples réalités. Le constructivisme social insiste sur la nécessité de régler les questions de pouvoir et de privilège à l'intérieur du discours culturel dominant, ainsi que sur la reconnaissance des réalités multiples dans la vie des gens. À titre de nouvelle superviseure, je me suis intéressée aux questions de pouvoir et de privilège et à la façon dont ces variables influencent la formulation du sens dans la relation de supervision. Je privilégie cette méthode de travail auprès des supervisés, car cela remet en cause leurs évaluations d'eux-mêmes et de leurs relations avec les clients, de sorte qu'ils peuvent récrire leurs récits saturés par le problème en les articulant autour de certains discours culturels, notamment en fonction des thèmes du sexe et de la race. En étudiant la supervision sous l'angle du constructivisme social, j'ai pu percevoir ma relation avec les supervisés à l'intérieur d'un système interpersonnel, dans lequel il y avait place pour le changement).

Un autre aspect vital de mon apprentissage de superviseure novice a consisté à me situer dans un modèle de supervision qui est adapté à ma perception du monde. Sur le plan professionnel, la supervision caractérise un processus d'apprentissage dans lequel le superviseur aide le supervisé à acquérir un savoir approprié, ainsi que des habiletés grâce au mentorat s'exerçant sur les activités du supervisé dans un contexte professionnel. Le modèle narratif constituait mon mode de supervision préféré, car il me permettait de refléter mes expériences de vie en tant que thérapeute, étudiante, professionnelle et être humain. Je disposais ainsi de toute la souplesse voulue pour remettre en question mes propres préjugés et conceptions. Grâce aux récits de vie, j'ai été exposée à de nouveaux modes de pensée et d'apprentissage, qui ont amélioré ma prise de conscience des multiples vérités dans divers contextes sociaux. Le recours au modèle de supervision narratif m'a rendue plus attentive aux

facteurs contextuels, aux conceptualisations constructivistes, à la dynamique du pouvoir et au discours dominant en supervision.

En troisième lieu, mon empressement à accepter l'ambiguïté dans la relation de supervision a renforcé mon ingéniosité en tant que superviseure. Essentiellement, le fait d'intégrer une perspective fondée sur les points forts dans la supervision narrative m'a aidée à mettre l'accent sur l'établissement d'une relation collaborative avec les supervisés. J'ai travaillé avec eux plutôt que pour eux. Dans le cadre de cette relation de collaboration, j'ai mis les supervisés au défi de déterminer des points forts et d'appliquer à la résolution de problèmes les ressources personnelles nouvellement découvertes. Je me suis également efforcée de récrire les récits des supervisés concernant les clients, afin de cadrer les supervisés en tant que professionnels compétents du counseling. J'ai suscité des conversations centrées sur les habiletés des supervisés, leurs valeurs et leur résilience. Je les ai invités à réfléchir à leurs préjugés et conceptions à l'intérieur de la relation de supervision.

Enfin, j'ai appris à développer ma propre agentivité personnelle en n'acceptant pas de jouer un rôle d'experte. Contrairement aux autres approches traditionnelles de supervision, l'approche narrative évite de prétendre à l'expertise. Dans le contexte de la supervision, je me suis positionnée comme une « alliée de responsabilisation » tandis que je travaillais avec les supervisés. Ce positionnement exige que j'adopte le rôle de celle qui « ne sait pas ». Cela a d'ailleurs contribué à mon sentiment d'agentivité personnelle. Je me suis occupée de la manière dont les discours socioculturels façonnent la compréhension qu'ont les supervisés de leurs expériences. Le fait de m'occuper de cette dynamique relationnelle a permis de créer une carte narrative dans laquelle il devenait possible de situer les problèmes à mesure qu'ils se manifestent en supervision. Cela m'a permis de travailler de façon collaborative avec les supervisés et de créer de l'espace leur permettant de déconstruire les effets des récits saturés par les problèmes dans leur vie. En créant de l'espace pour l'apprentissage collaboratif avec les supervisés, je me suis jointe à eux pour déterminer leurs habiletés et leurs compétences thérapeutiques. Cette démarche les a aidés à développer leur sentiment d'agentivité personnelle, en favorisant l'expérience d'être en situation d'autorité quant à leurs propres récits de vie.

En travaillant sur certaines de mes expériences-clés d'apprentissage à titre de superviseure novice, j'ai fait preuve de transparence et de vulnérabilité dans mon développement professionnel. J'attache beaucoup de valeur à la supervision comme composant intégral de la formation du conseiller. Dans mon rôle de contrôleuse d'accès à la profession de counseling, il est important que je propose un modèle des meilleures pratiques. Cette expérience a amélioré ma compétence, car dorénavant je comprends mieux les besoins à la fois des supervisés et des clients en fonction de divers contextes culturels. Grâce à mon engagement dans cette démarche expérientielle d'apprentissage, je suis devenue plus consciente des problématiques multiculturelles (par exemple l'identité sexuelle et les discours culturels) eu égard à la pratique de la supervision. Cette démarche m'a aussi permis d'accroître ma compréhension des subtilités et complexités de l'engagement auprès de supervisés ayant des identités uniques et multiples.

En terminant, je crois que le fait de réfléchir constamment à ma pratique de supervision m'aide à développer mon identité professionnelle en tant que psychologue-conseillère. Cette aventure de supervision m'a enracinée dans ma compétence en tant que nouvelle superviseure. Je suis maintenant en mesure d'apprendre à même l'apprentissage de mes supervisés et de comprendre mon identité professionnelle à mesure qu'ils découvrent leur propre identité.

L'opportunité dorée que vous recherchez est à l'intérieur de vous. Elle ne se retrouve pas dans votre environnement, elle ne se retrouve pas dans la chance ou dans l'aide des autres, elle se retrouve seulement à l'intérieur de vous.

- Orison Swett Marden

Conseiller(ère)s canadien(ne)s certifié(e)s :

Félicitations aux membres de l'ACCP qui sont nouvellement certifiés.

Alberta

Kathleen Golosky
Edith Konde
Yeung Yue Paul Lam
Amy Hunter
Miranda Walker
Zabrina Kwan
Emily Forester
Lara Nestman

Colombie-Britannique

Tiffany Brown-John
Tyra Steinke
Jennifer Hope
Erin Smith
Alfred Faan
Luciana da Rocha Camargo
Daghum
Natalia Mozol
Leah Petersen
Danika Overmars
Andrew Garry Tarasoff
Sandra Currie
Paul Edwards
Jodie Millward
Galya Chatterton
Laura Forseth
Stephanie Hatten
Mercedes Baines
Barbara Bishop
Allan Whidden
Priscilla Ang
James Nickason
Pooi Chan Leong

Manitoba

Sara arrant
Brian Paterson

Nouveau-Brunswick

Lisa Corey
Brenda Wright
Francine Langlais

Terre-Neuve

Charlene Wiseman
Margaret Piercey
Tracy Penney

Nouvelle-Écosse

Charmedie Leighton
Carole Sandy
Catherine Lever
Lisa Dexter
Tara Lee

Québec

Karen Louis
Noussina Rahim
Valerie Mirota
Rachel Grostern

Ontario

Katarzyna Szacun-Shimizu
Robyn Lam
Jessica Poloz
Goldi Barac-Goldberg
Irene Olinets
Lynda Kingsland
Chanda Pundir
Gayathri Mallya
Khadija Ali
Regieve Roopa
Courtney Brazier
Leslie Born
Julie Chabot
Cathy Underhill
Cassandra Petrella
Irina Balabanova
Anna Earle-Green
Christy Etienne
Carolyn Carrier
Waleska Vernon
Emily Reed
Laura England
Jamie Warren
Jeffrey Scharf
Fiona MacDonell
Anna Marson

Île-du-Prince-Édouard

Michelle Jay
Kayla Coady
Mary Rogers

Saskatchewan

Denise Byblow
Natalie Hemingway

Territoires du Nord-Ouest

Hiedi Yardley

International

Thinn Aung
Ivan Trofimoff

Siège social de l'ACCP

114-223 Colonnade Rd. S., Ottawa, Ontario, K2E 7K3
Tél : (613) 237-1099 | Sans frais : 1-877-765-5565
Téléc. : (613) 237-9786 |
Courriel : info@ccpa-accp.ca
Site internet : www.ccpa-accp.ca

Conseil d'administration de l'ACCP 2013–2015

Comité exécutif

Présidente : Blythe Shepard (president@ccpa-accp.ca)
Président élu :
David Smith (president-elect@ccpa-accp.ca)
Présidente sortante :
Lorna Martin (pastpresident@ccpa-accp.ca)
Trésorière : Miriam Duff (mimgeo@shaw.ca)
Secrétaire : Membre du personnel
Directrice générale :
Barbara MacCallum (bmaccallum@ccpa-accp.ca)

Directeurs Provinciaux

Terre-Neuve et Labrador :
Tracy Duffy (tduffy20@gmail.com)
Île-du-Prince-Édouard :
Margaret Cain (mtcain05@gmail.com)
Nouveau-Brunswick Anglophone :
Kimberly Landine (klandine@unb.ca)
Nouveau-Brunswick Francophone :
Serge Hall (halls@csc-scc.gc.ca)
Nouvelle-Écosse :
Beth Robinson (beth.robinson@acadiau.ca)
Québec Anglophone :
Kiraz Johannson (kiraz@videotron.ca)
Québec Francophone : Henri Albert Saraga (alberts670@yahoo.ca)
Ontario Anglophone :
Trish Loraine McCracken (mccracken@bellnet.ca)
Ontario Francophone :
Verdiane Bukumi (fedinebukumi@yahoo.fr)
Manitoba et Nunavut :
Miriam Duff (mimgeo@shaw.ca)
Saskatchewan:
Gisèle Lalonde (gisele.a.lalonde@gmail.com)
Alberta et Territoires du Nord-Ouest :
Sara Holland (sara_holland@hotmail.ca)
Colombie-Britannique et Yukon :
Natasha Caverley (natasha@turtleislandconsulting.ca)

Personnel de l'ACCP

Chef de la direction :
Barbara MacCallum (bmaccallum@ccpa-accp.ca)
Adhésion et certification :
Sylvia Bucina (sylvia@ccpa-accp.ca)
Registraire :
Monika Gal (registrar@ccpa-accp.ca)
CÉPs :
Marisabelle Terriault-Elibani (ceccep@ccpa-accp.ca)
Rédacteur en chef, RCCP :
Dr Kevin Alderson (cjc.rcc@ucalgary.ca)
Gérante de bureau :
Nicole Maurice (nicole@ccpa-accp.ca)
Coordinatrice des services de membres :
Karina Albert (memberservices@ccpa-accp.ca)
Assistante administrative :
Judy Murphy (judy@ccpa-accp.ca)
Comptable :
Stephanie Ross (accounting@ccpa-accp.ca)

Présidents(es) des Sections

Région de la capitale nationale :
Nicholas Renaud (nicholas.renaud@gmail.com)
Colombie-Britannique:
Kathleen Irvine (kirvine@adler.edu)
Conseillers/ères d'orientation :
Gerry Goodine (cdchapter@ccpa-accp.ca)
Formateurs de conseillers :
Robert Baudoin (Robert.Baudouin@Umoncton.ca)
Arts créatifs en counseling :
Amy Mackenzie (amy.mackenzie@gmail.com)
Conseillers en pratique privée :
Corrine Hendricken-Eldershaw (corrine@alzpei.ca)
Conseillers scolaires :
Trent langdon (trentlangdon@esdnl.ca)
Cercle autochtone :
Bill Thomas (wttts@shaw.ca)
Soutien pastoral et spirituel en counseling :
Gerard Vardy (theshepherdscall@rogers.com)
Justice sociale :
Andria Hill-Lehr (andrialehr@yahoo.ca) &
Linda Wheeldon (linda.wheeldon@acadiau.ca)
Alberta & T.N.-W. :
Nicole Imgrund (nimgrund@shaw.ca)
Nouvelle-Écosse :
Michael Belgrave (mbelgrave@breakthrough.ns.ca)
Manitoba :
Barbara Woods (dr.barbara@live.ca)
Zoothérapie :
Nancy Blair (nblair@teamworkcooperative.org)

Comités permanents 2013–2015

Comité de gouvernance – Lorna Martin (présidente du comité)
Comité de gestion du risque –
David Smith (président du comité)
Comité d'assurance qualité – Beth Robinson (présidente du comité)
Comité (de défense) d'éducation et des politiques –
Trish McCracken (présidente du comité)
Comité d'appels – Blythe Shepard (présidente du comité)
Comité de déontologie – Division d'éducation et des questions
Cristelle Audet (présidente du comité)
Comité de déontologie – Division des plaintes
Simon Nuttgens (président du comité)
Comité de certification – David Smith (président du comité)
Comité des prix d'excellence – Sara Holland (présidente du comité)
CAPFC – Dr. Bill Borgen (co-président) et Dr. Sharon Cameron (co-présidente)